

Frères et Soeurs,

C'est la première lecture, celle du livre du prophète Amos qui inspire ma méditation et que je partage avec vous, car les temps qu'il a vécu sont à certains points semblables à ceux que nous vivons aujourd'hui ! Quelle est la logique du prophète Amos, comme celle de tous les prophètes, c'est la suivante : le bonheur des hommes et des peuples passe inévitablement par la fidélité à l'alliance avec Dieu, et fidélité à l'Alliance veut dire justice sociale et confiance en Dieu. Dès que vous vous écarterez de cette ligne de conduite, tôt ou tard, vous êtes perdus. Je désirerais donc à partir de là vous redonner confiance et tenter de fuir le pessimisme qui pourrait s'emparer de nos coeurs dans les mois que s'apprêtent à traverser notre pays autour des différentes élections qui nous attendent

Face à la crise profonde que nous traversons, face à la remise en cause de la famille et face aux atteintes à la vie humaine ; devant les projets de loi qui visent à bouleverser notre société et notre civilisation, il y a beaucoup à faire. Sur le plan de la réflexion et du dialogue d'abord. Sur le plan de l'éducation. A travers des œuvres sociales et par l'engagement politique. Mais il est nécessaire de porter cette action par des moyens spirituels. Dans la tradition chrétienne, les deux moyens les plus courants et les plus certains sont la prière et le jeûne.

Par la prière nous demandons à Dieu de nous guider et de nous donner la force d'entreprendre ce que nous avons discerné dans la lumière du Saint Esprit. L'action prend alors sa source auprès de Dieu et non à partir de nos calculs, de nos intérêts personnels ou de notre mesure humaine.

Mais le jeûne complète la prière parce qu'il tient tout l'être, corps et âme, dans un état d'attente, de vigilance. L'homme satisfait, comblé, celui qui n'a plus faim, finit par n'avoir plus besoin de rien ni de personne. Il finit par n'avoir plus besoin de Dieu. Le manque que nous fait éprouver le jeûne nous rappelle que nous voulons rester en état de recevoir sa grâce, ses dons, ses bienfaits au temps qui lui conviendra. Nous ne pouvons pas répondre à ces projets politiques dévastateurs par la seule colère, par le seul ressentiment, par la seule opposition ou par le désir d'en découdre. Il nous faut construire en ayant en vue le bien commun, le bien de toute une société très diversifiée dans son histoire, ses modèles et ses aspirations.

Qui nous donnera la clarté nécessaire pour comprendre les enjeux de ces questions pour la personne et pour la société si ce n'est l'Esprit d'intelligence et de sagesse ?

Qui nous aidera à discerner ce qu'il convient de faire et de ne pas faire si ce n'est l'Esprit de lumière et de prudence ?

Qui nous donnera la force d'agir, de prendre des initiatives, de nous engager si ce n'est l'Esprit de force et de persévérance ?

La prière et le jeûne n'ont pas toujours une efficacité immédiate, visible, évidente. Ils sont d'abord un acte de foi et d'espérance dans le Seigneur et dans sa providence qui nous accompagne et qui nous délivre des impasses de la culture de mort.

Confions notre pays au Seigneur par la prière et la pratique du jeûne. Il est avec nous jusqu'à la fin des temps et il ne nous abandonne pas. »

« ce genre de démon n'est chassé que par la prière et le jeûne » Saint Matthieu 17,21

## La grande bataille de Clovis

En 496, à la bataille de Tolbiac, Clovis, roi des Francs, sentant que les Alamans prenaient le dessus, a invoqué le Christ pour qu'Il lui donne la victoire. Ayant remporté la bataille, Clovis a reçu le baptême avec 3000 de ses soldats, le soir de Noël 496. Plusieurs récits relatent que c'est grâce à une intervention de saint Michel Archange, au cœur de la mêlée, que les Francs ont pu prendre l'avantage. C'est la raison pour laquelle, dans le sacre des rois de France, l'invocation de saint Michel tenait une place centrale, notamment au moment de la bénédiction de la bannière du roi.

Suite à la conversion des Francs, le pape Anastase écrivit à Clovis et à sainte Clotilde, qui avaient mis la France sous la protection spéciale de saint Michel Archange : *"Daigne le Seigneur, accorder à vous et à votre royaume sa divine protection ; qu'il ordonne à **saint Michel, qui est votre prince et est établi pour les enfants de votre peuple**, de vous garder dans toutes vos voies, et de vous donner la victoire sur tous vos ennemis."*

Ainsi, le Pape Anastase a entériné le lien qui unit saint Michel à la France, lien qui est d'autant plus important pour nous qu'il est à l'origine même de la naissance de notre pays. Pour aider la France à mener à bien sa vocation, le Seigneur lui a donné le guide le plus puissant et le plus sage qui soit, le premier des anges : saint Michel.